

AMPHI 4

INTÉGRALE DE LEBESGUE (SUITE)

Rappels

- Une fonction est *mesurable* si elle est limite simple p.p. d'une suite de fonctions en escalier (en pratique, toute fonction est mesurable).
- Si f est positive, mesurable, $\int f \in \overline{\mathbf{R}}_+$.
- Si $u_n \geq 0$, alors $\int \sum u_n = \sum \int u_n$ (CV monotone).
- f *sommable* si $\int |f| < +\infty$, et $\int f \in \mathbf{C}$.
- Si $|f_n| \leq h$ et $f_n \rightarrow f$ p.p., avec h sommable, alors $\int f_n \rightarrow \int f$ (CV dominée).
- Si $\sum \int |u_n| < +\infty$, alors $\sum u_n$ CV p.p. et $\int \sum u_n = \sum \int u_n$ (Fubini).

Espaces vectoriels normés

• Une *norme* $\| \cdot \| : E \rightarrow \mathbf{R}$ sur un \mathbf{K} -espace vectoriel E , est une application vérifiant $\|x\| = 0$ ssi $x = 0$, $\|\lambda x\| = |\lambda| \|x\|$ et $\|x + y\| \leq \|x\| + \|y\|$. Alors $d(x, y) = \|x - y\|$ est une distance.

• $u : (E, \| \cdot \|_E) \rightarrow (F, \| \cdot \|_F)$ linéaire est continue ssi il existe C tel que $\|u(x)\|_F \leq C\|x\|_E$, pour tout $x \in E$. On pose

$$\|u\| = \inf\{C, \|u(x)\|_F \leq C\|x\|_E, \forall x\} = \sup_{x \in E - \{0\}} \|x\|_E^{-1} \|u(x)\|_F.$$

• $\| \cdot \|_1$ et $\| \cdot \|_2$ sont *équivalentes* sur E si $\text{id} : (E, \| \cdot \|_1) \rightarrow (E, \| \cdot \|_2)$ est continue ainsi que son inverse (ssi $C^{-1}\|x\|_1 \leq \|x\|_2 \leq C\|x\|_1, \forall x \in E$).

- Un EVN $(E, \| \cdot \|)$ complet est un *espace de Banach*.
- Il suffit de vérifier $\sum_{n \in \mathbf{N}} \|x_n\| < +\infty \implies \sum_{n \in \mathbf{N}} x_n$ converge dans E .
- Ex : $\mathcal{C}_b(X)$, muni de $\|f\|_\infty = \sup |f(x)|$ (norme de la convergence uniforme), et $\mathcal{C}_0(\mathbf{R}^m)$ est fermé dans $\mathcal{C}_b(\mathbf{R}^m)$, donc est complet.

Théorème *Si E est de dimension finie, toutes les normes sur E sont équivalentes, E est complet et la boule unité est toujours compacte.*

- Totalement faux en dimension infinie ; choix d'une norme dicté par le problème.
- Ex : $\mathcal{C}([0, 1], \| \cdot \|_1)$ pas complet, $\|f\|_1 = \int_0^1 |f|$.

Espaces de Hilbert

- Un *produit scalaire* $(x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$ sur un **C**-espace vectoriel E est une application *sesquilinéaire, symétrique, définie positive*.
- $x \mapsto \|x\| = \langle x, x \rangle^{1/2}$ est une norme sur E .
- $\langle x, y \rangle = 0$ (x, y *orthogonaux*) $\implies \|x + y\|^2 = \|x\|^2 + \|y\|^2$.
- $|\langle x, y \rangle| \leq \|x\| \|y\|$ (Cauchy-Schwarz) $\implies (x, y) \mapsto \langle x, y \rangle$ continu.
- Un espace vectoriel muni d'un produit scalaire est *préhilbertien* ; c'est un *espace de Hilbert* s'il est complet.

- Un \mathbf{C} -EV de dimension n muni de \langle , \rangle ($\cong \mathbf{C}^n$ muni de $\overline{x_1}y_1 + \dots + \overline{x_n}y_n$).
- L'espace ℓ^2 des suites $(a_n)_{n \in \mathbf{N}}$ vérifiant $\sum_n |a_n|^2 < +\infty$, muni du produit scalaire $\langle (a_n)_{n \in \mathbf{N}}, (b_n)_{n \in \mathbf{N}} \rangle = \sum_n \overline{a_n}b_n$.
- * $|a + b|^2 \leq (|a| + |b|)^2 = 2(|a|^2 + |b|^2) - (|a| - |b|)^2 \leq 2(|a|^2 + |b|^2)$.
- * $\mathbf{x}^{(k)} = (x_n^{(k)})_{n \in \mathbf{N}}$, pour $k \in \mathbf{N}$, tel que $\sum_k \|\mathbf{x}^{(k)}\|_2 < +\infty$.
- * $|x_n^{(k)}| \leq \|\mathbf{x}^{(k)}\|_2$ donc $\sum_k x_n^{(k)} \rightarrow y_n$ et $|y_n| \leq \sum_k |x_n^{(k)}|$.
- * $\sum_n (\sum_k |x_n^{(k)}|)^2 = \sum_{k_1, k_2} \langle |x^{(k_1)}|, |x^{(k_2)}| \rangle \leq \sum_{k_1, k_2} \|\mathbf{x}^{(k_1)}\|_2 \|\mathbf{x}^{(k_2)}\|_2$
 $= \left(\sum_k \|\mathbf{x}^{(k)}\|_2 \right)^2$, donc $y = (y_n)_{n \in \mathbf{N}} \in \ell^2$.
- * $\left\| y - \sum_{k < k_0} \mathbf{x}^{(k)} \right\|_2^2 \leq \left(\sum_{k \geq k_0} \|\mathbf{x}^{(k)}\|_2 \right)^2 \rightarrow 0$ quand $k_0 \rightarrow +\infty$.

Bases hilbertiennes (= bases orthonormales).

• Si E est un Hilbert (séparable), une *base hilbertienne* de E est une famille *orthonormale* $(e_i)_{i \in I}$ (I dénombrable) engendrant un sous-espace dense.

Théorème (i) E admet des bases hilbertiennes.

(ii) Si $(e_i)_{i \in I}$ en est une, $x \mapsto (\langle e_i, x \rangle)_{i \in I}$ est une isométrie $E \cong \ell^2(I)$.

• $x \in E \Rightarrow \sum_i |\langle e_i, x \rangle|^2 = \|x\|^2$ (Bessel-Parseval).

• $(x_i)_{i \in I} \in \ell^2(I) \Rightarrow \sum_i x_i e_i \rightarrow x$ dans E et $\langle e_i, x \rangle = x_i$, pour tout i .

L'espace $L^1(X)$

- $\|f\|_1 = \int_X |f|$. On a $\|f + g\|_1 \leq \|f\|_1 + \|g\|_1$.
- $\|f\|_1 = 0$ ssi $f = 0$ p.p. En particulier, $\|f\|_1$ n'est pas une norme.
- Deux fonctions égales p.p. sont considérées comme égales $\longrightarrow L^1(X)$.

Si $f \in L^1(X)$, on ne peut pas parler de $f(x_0)$.

- $f \mapsto \int f$ bien définie sur $L^1(X)$, linéaire, continue.

Théorème $(L^1(X), \| \cdot \|_1)$ est un Banach.

- Grande force de l'intégrale de Lebesgue.

Théorème X ouvert $\implies \text{Esc}(X)$, $\mathcal{C}_c(X)$ et $\mathcal{C}_c^\infty(X)$ denses dans $L^1(X)$.

• Démonstration de résultats pour $L^1(X)$ via des fonctions compréhensibles.

* $X = \cup_n D_n$ réunion croissante.

* $\phi \in L^1(X)$, $\phi_n(x) = \phi(x)$ si $x \in D_n$ et $|\phi(x)| \leq n$, et $\phi_n(x) = 0$ sinon.

* $\phi_n \rightarrow \phi$ dans $L^1(X)$ (CV dominée).

* il existe $f_n \in \text{Esc}(D_n)$, avec $\int |f_n - \phi_n| \leq 2^{-n}$.

* Existence de fonctions \mathcal{C}^∞ plateaux.

L'espace $L^2(X)$

- $|(f + g)^2| \leq 2|f^2| + 2|g^2|$ et $2|fg| \leq |f^2| + |g^2|$.
- $\mathcal{L}^2(X) = \{f : X \rightarrow \mathbf{C}, f^2 \text{ sommable}\}$, espace vectoriel.
- $\langle f, g \rangle = \int \bar{f} g$ forme sesquilinéaire positive. On pose $\|f\|_2 = \langle f, f \rangle^{1/2}$.
- On a $\|f + g\|_2 \leq \|f\|_2 + \|g\|_2$ et $\|f\|_2 = 0$, ssi $f = 0$ p.p.
- Deux fonctions égales p.p. sont considérées comme égales $\longrightarrow L^2(X)$.

Théorème (i) $(L^2(X), \| \cdot \|_2)$ est un Hilbert.

(ii) Si $f_n \rightarrow f$ dans $L^2(X)$, il existe φ telle que $f_{\varphi(n)} \rightarrow f$ p.p.

(iii) Si X est ouvert, $\text{Esc}(X)$, $\mathcal{C}_c(X)$ et $\mathcal{C}_c^\infty(X)$ sont denses dans $L^2(X)$.

Comparaison des différents modes de convergence

$X \subset \mathbf{R}^m$ et f_n , pour $n \in \mathbf{N}$ et f des fonctions de X dans \mathbf{C} .

- Convergence uniforme \implies convergence simple \implies convergence p.p.
- Convergence p.p. + domination \implies convergence dans $L^1(X)$ ou $L^2(X)$ (th. de CV dominée).
- Convergence dans $L^1(X)$ ou $L^2(X)$ \implies sous-suites convergeant p.p.
- Convergence dans $L^2(X)$ \implies convergence dans $L^1(X)$ si $\lambda(X) < +\infty$ (Cauchy-Schwarz).

Théorème (Fubini) (i) *Si $f : \mathbf{R}^{n+m} \rightarrow \overline{\mathbf{R}}_+$ est mesurable, alors*

$y \mapsto \int_{\mathbf{R}^n} f(x, y) dx$ et $x \mapsto \int_{\mathbf{R}^m} f(x, y) dy$ sont mesurables et

$$\int_{\mathbf{R}^m} \left(\int_{\mathbf{R}^n} f(x, y) dx \right) dy = \int_{\mathbf{R}^{n+m}} f = \int_{\mathbf{R}^n} \left(\int_{\mathbf{R}^m} f(x, y) dy \right) dx.$$

(ii) *Si $f \in \mathcal{L}^1(\mathbf{R}^{n+m})$, alors $f(\cdot, y) \in \mathcal{L}^1(\mathbf{R}^n)$ et $f(x, \cdot) \in \mathcal{L}^1(\mathbf{R}^m)$ p.p ;*

$y \mapsto \int_{\mathbf{R}^n} f(x, y) dx$ et $x \mapsto \int_{\mathbf{R}^m} f(x, y) dy$ sont sommables, et

$$\int_{\mathbf{R}^m} \left(\int_{\mathbf{R}^n} f(x, y) dx \right) dy = \int_{\mathbf{R}^{n+m}} f = \int_{\mathbf{R}^n} \left(\int_{\mathbf{R}^m} f(x, y) dy \right) dx.$$

•Théorème de (semi-)existence et méthode de calcul.

Changement de variable

- Ω ouvert de \mathbf{R}^m , $\varphi : \Omega \rightarrow \varphi(\Omega)$ difféomorphisme (φ et φ^{-1} sont \mathcal{C}^1).

$$\varphi(\mathbf{x}) = (\varphi_1(x_1, \dots, x_m), \dots, \varphi_m(x_1, \dots, x_m)).$$

- Le jacobien $J_\varphi(\mathbf{x}) = \det \left(\frac{\partial \varphi_i}{\partial x_j}(\mathbf{x}) \right)$; on a $J_\varphi(\mathbf{x}) \neq 0$.

Théorème Si f est mesurable sur $\varphi(\Omega)$, alors $f \circ \varphi$ est mesurable sur Ω et

f est sommable ssi $\mathbf{x} \mapsto f(\varphi(\mathbf{x})) |J_\varphi(\mathbf{x})|$ est sommable sur Ω et

$$\int_{\varphi(\Omega)} f(\mathbf{y}) \, d\mathbf{y} = \int_{\Omega} f(\varphi(\mathbf{x})) |J_\varphi(\mathbf{x})| \, d\mathbf{x}.$$

- Cas de la dimension 1 et d'une application affine.

Continuité d'une intégrale dépendant d'un paramètre

Théorème X espace métrique, $x_0 \in X$, et $f : X \times \mathbf{R}^m \rightarrow \mathbf{C}$, telle que

- $t \mapsto f(x, t)$ mesurable, $\forall x \in X$;
- $x \mapsto f(x, t)$ continue en x_0 , si $t \notin A(x_0)$, avec $A(x_0)$ de mesure nulle ;
- il existe h sommable, telle que $|f(x, t)| \leq h(t)$, si $t \notin A(x)$, avec $A(x)$ de mesure nulle.

Alors $x \mapsto \int_{\mathbf{R}^m} f(x, t) dt$ est continue en x_0 .

$$* y_n \rightarrow x_0, g_n(t) = f(y_n, t), g(t) = f(x_0, t)$$

$$* |g_n| \leq h \text{ et } g_n \rightarrow g \text{ p.p.} \Rightarrow \int g_n \rightarrow \int g \text{ (CV dominée).}$$

Dérivation sous le signe somme

Théorème Soit $f : I \times \mathbf{R}^m \rightarrow \mathbf{C}$, avec $I \subset \mathbf{R}$ intervalle, vérifiant :

- $t \mapsto f(x, t)$ sommable, $\forall x \in I$;
- Il existe $A \subset \mathbf{R}^m$ de mesure nulle et h sommable, tels que, pour tous $x \in I$ et $t \notin A$, on ait $\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) \right| \leq h(t)$.

Alors $x \mapsto \int_{\mathbf{R}^m} f(x, t) dt$ est dérivable sur I , de dérivée $\int_{\mathbf{R}^m} \frac{\partial f}{\partial x}(x, t) dt$.

- La dérivabilité est une propriété locale, donc on peut diminuer I .

• Si $\ell = (\ell_1, \dots, \ell_n) \in \mathbf{N}^n$, on pose

$$|\ell| = \ell_1 + \dots + \ell_n \quad \text{et} \quad \partial^\ell = \left(\frac{\partial}{\partial x_1}\right)^{\ell_1} \dots \left(\frac{\partial}{\partial x_n}\right)^{\ell_n}.$$

Théorème Soient $f : \Omega \times \mathbf{R}^m \rightarrow \mathbf{C}$, avec $\Omega \subset \mathbf{R}^n$ ouvert, et $k \in \mathbf{N}$.

S'il existe $A \subset \mathbf{R}^m$ de mesure nulle et h sommable, tels que, pour tous $x \in \Omega$, $|\ell| \leq k$ et $t \notin A$, on ait $|\partial^\ell f(x, t)| \leq h(t)$.

Alors $x \mapsto \int_{\mathbf{R}^m} f(x, t) dt$ est de classe \mathcal{C}^k sur Ω , et si $|\ell| \leq k$,

$$\partial^\ell \int_{\mathbf{R}^m} f(x, t) dt = \int_{\mathbf{R}^m} \partial^\ell f(x, t) dt.$$